

L'évangile selon Fayard

par limule

Quelque part au fin fond de l'immense forêt qui couvre la majeure partie de la Gaule, une petite communauté se déchire... Tractations économiques, affrontements religieux, intérêts politiques se mêlent en un grand nœud que seul un miracle pourrait trancher...

Synopsis

Au prétexte de commerce les personnages partent en voyage à travers la grande forêt de la Gaule Chevelue, presque déserte, ou tentent de survivre quelques communautés éparses. Là, malgré des objectifs très terre-à-terre ils deviennent les acteurs de l'une de ces confrontations entre les anciens dieux et le Nouveau, ou à coup de prêches et de miracles, la foi chrétienne tente de remplacer les anciennes croyances héritées des siècles passés et des traditions ancestrales...

Un Marchand mal avisé

L'histoire débute dans la vallée du Rhône, une région riche et prestigieuse, encore très romanisée, où le christianisme est très bien et très anciennement implanté.

Les PJ sont embauchés par Dioclétien, un marchand de vin viennois qui s'est fait refourguer une forte quantité d'un fort mauvais vin ! Dioclétien a donc entrepris de « l'améliorer ».

Pour ce faire, il a besoin d'une solide quantité de bonne poix, un extrait végétal obtenu par la calcination des résineux, et couramment utilisé pour « améliorer » le vin.

Mais seul un groupe de risque-tout, peut accepter de s'aventurer « à l'ouest, dans les montagnes », où paraît-il

« coule une poix claire et fort odorante », avec pour mission, sinon de lui en rapporter, au moins de mettre en place une relation commerciale avec d'éventuels producteurs. Pour aider aux négociations il a confié un trésor aux PJ: une pièce d'or, en promettant « *qu'il pourra y en avoir d'autres* ».

Voilà donc des jours et des jours que les PJ cheminent à travers les montagnes, dans une forêt sans fin, seulement peuplée d'ours, de loups, de bisons et de moustiques.

Le temps est lourd et chaque soir déchaine son orage.

Dès lors, et jusqu'à la fin du scénario, ce n'est plus que succession de brouillards, vents furieux, orages, pluie, grêle... On doit sentir que les dieux anciens et nouveaux livrent bataille au-dessus...

Le récit de la noyée

Et un jour,

Alors qu'ils tentent de traverser un torrent aux eaux noires, grossies par les orages, ils entendent, puis voient une femme visiblement en train de se noyer, prise dans un tourbillon. Détail tragique: elle brandit à bout de bras un nouveau-né hurlant...

Les PJ n'auront aucune peine à les tirer de là. Mais elle est très faible, ne parle guère, et parvient juste à leur indiquer un vague sentier... En le suivant, ils arrivent à une cabane de bûcherons

abandonnée où il est possible de se réchauffer et de sécher.

Après avoir recouvré ses esprits, elle raconte son histoire:

Ingetrude est la servante de Colombe, femme de Sévère, qui possède une petite villa non loin d'ici.

Colombe vient de mettre un enfant au monde, prénommé Odilon. Et la tradition locale veut que tout nouveau-né soit porté à « l'Arbre Sacré » afin de porter chance et assurer un brillant destin à l'enfant. Or il a pris la fantaisie à Sévère d'interdire ce rituel. Ulcérée et attristée, Colombe a secrètement envoyé sa servante déposer son fils auprès de l'arbre.

Et Ingetrude supplie les PJ de la remplacer dans cette tâche, elle se sent si faible et a si peur de la rivière...

Un port étrange

Les PJ peuvent se sentir quelque peu troublés à l'idée de cet étrange baptême et refuser d'aller déposer le bébé. S'ils demandent si cette tradition ne comporte pas quelque danger, il leur sera répondu que si une bête sauvage mange le bébé dans la nuit, c'est qu'il n'était pas destiné à vivre, et que cela abrège ses souffrances.

Les indications d'Ingetrude sont suffisamment claires pour qu'ils ne se

perdent pas. Et elle leur précise la chose suivante:

« Vous arriverez à la sortie d'un défilé vers l'Arbre Sacré. Vous le reconnaîtrez immédiatement. Là, il est d'usage de faire un présent aux esprits, qui ainsi veilleront sur l'enfant. Sa valeur n'a pas d'importance, mais hélas j'ai perdu le peigne sculpté que ma maîtresse m'avait confié... Je dois vous demander de faire montre de générosité, messeigneurs, mais rassurez-vous, un peu de nourriture suffira. »

La valeur de ce que laisseront les PJ aura une grosse influence sur la suite des événements. Et laisser la pièce d'or favorisera grandement leur destin... Mais à ce stade, ils ne peuvent s'en douter...

Après une progression pénible dans un étroit défilé, les PJ découvrent un hêtre au port particulièrement étrange. C'est un hêtre tortillard, c'est à dire dont les branches partent en tout sens, formant un entrelacs de ramifications biscornues, tortueuses et impénétrables. Des bouts de laine et de tissus sont noués dans les branches, avec parfois le crâne d'un petit animal.

Trois grosses branches emmêlées forment une manière de berceau dans lequel on a mis de la paille. Les PJ peuvent être tentés d'y déposer Odilon, mais au tour, ils entendent roder lynx, loups, renards, hiboux, tous susceptibles de s'emparer d'un nouveau-né.

Mais l'enfant ne reste pas seul bien longtemps: une très vieille femme vêtue de noir apparaît bientôt, et s'en empare (ou demande à avoir l'enfant). Quelle que soit la valeur de l'offrande, elle l'emmène dans un abri caché au creux d'un rocher, où se trouvent deux autres vieilles femmes. Leur repère donne ressemblance à la demeure de trois sorcières. De très nombreuses quenouilles avec leurs bobines de laine traînent un peu partout.

Ce sont les Sœurs Fadès, trois vieilles qui vivent ici et se considèrent gardiennes de l'Arbre. Elles ne laissent pas entrer les PJ, mais des PJ discrets pourraient tout observer sans se montrer.

L'une d'elles prend une quenouille et dévide le fil devant les yeux du nouveau-né en chantant une mélodie lancinante. L'enfant est fasciné, et la vieille femme s'arrête de temps en temps sur un noeud dans la laine, un brin de suif... Tout porte à croire qu'elle montre à l'enfant son propre destin symbolisé par le brin de laine. Puis elle lui donnera du lait et le pouponnera comme il sied à tout nouveau-né... Quelque temps plus tard, ce dernier sera à nouveau déposé sous l'arbre.

Loin de tout: Egarande

Poursuivant leur chemin, tôt ou tard, les PJ arriveront à la Villa de Sévère, qui les accueille le plus dignement possible.

Il est temps pour eux de faire connaissance avec les hôtes de la villa.

Colombe, charmante mais très fatiguée par l'accouchement ne parle guère. Elle reste discrète, sauf en ce qui concerne son enfant pour lequel elle considère avoir tous les droits, et peut se montrer très agressive.

Sévère, seigneur sans richesse, mais semblant jouir d'une grande intelligence.

Un moine, Frère Martin fait étape ici, il est appelé à de grandes fonctions beaucoup plus au nord.

Quelques esclaves servant la villa, miséreux, mais semblant très respectueux de leur maître. La plupart vivent autour de la villa délabrée, dans des huttes qui forment un petit village. Ils semblent penauds comme s'ils avaient une faute à se faire pardonner. Ils évitent de regarder l'enfant, si les PJ l'ont avec eux.

De loin en loin, les PJ peuvent apercevoir des hommes vêtus de peaux de bêtes, surgissant de la forêt, déposant un lourd chargement dans un entrepôt, et retournant sous les frondaisons sans dire mot.

Une visite furtive à l'entrepôt révèle son contenu: de la poix et de la meilleure!

Géopolitique des égarés.

A Egarande, ce bout du monde au fin fond des forêts, se joue un jeu qui implique hommes et Dieux, et dont les PJ font désormais partie, qu'ils le veuillent ou non...

Sévère a obtenu de vendre un bon prix sa production de Poix à l'évêque de Lyon. Mais celui-ci a mis comme condition qu'il laisse un moine évangéliser Egarande. Sévère voit cela d'un bon oeil: le christianisme c'est l'avenir, et en devenant chrétien il pense très sérieusement asseoir son pouvoir sur la région, par une augmentation de sa popularité, et la possibilité de s'appuyer sur le clergé pour étendre son pouvoir.

Martin, le moine est ici pour évangéliser les locaux, et une petite conversion miraculeuse serait en mesure de favoriser sa carrière future. Il passe son temps à prêcher la bonne parole dans les huttes des esclaves.

Ceux-ci sont très favorables au christianisme: promesse un monde meilleur, les maîtres chrétiens ayant en outre la réputation d'affranchir leurs esclaves.

Mais ils redoutent plus que tout la disparition de l'Arbre Sacré, et surtout craignent les Fadès, à qui l'on donne le pouvoir de décider du destin des hommes.

Les Fadès, gardiennes de l'Arbre Sacré sont très réservées sur le Christianisme... Elles se doutent instinctivement que ni elles, ni l'Arbre Sacré n'y ont vraiment leur place.

Les Forestiers, producteurs de poix, sont libres. Ils vivent dans la forêt, et appartiennent à une culture celte très peu pénétrée par le monde romain... Pour eux, il n'existe pas d'alternative à l'Arbre Sacré, pour lequel ils sont prêts à se battre.

Colombe est traditionaliste, et ne suit pas du tout son mari dans la voie de sa religion nouvelle, d'autant plus qu'elle sait très bien que les motivations de ce dernier sont basement commerciales. Sévère marche donc sur des oeufs: en christianisant Egarande, il espère assu-

rer sa popularité, et ainsi garder la confiance des forestiers malgré leur opposition au christianisme. En vendant la poix aux évêques de Lyon, il compte augmenter aussi la prospérité locale. La seule difficulté: agir avec suffisamment de doigté pour que les forestiers acceptent toujours de travailler pour lui.

Sauf que les PJ sont arrivés...

Eux doivent avant tout acheter de la poix. Ils ont donc le pouvoir de ruiner les plans de Sévère.

Traiter avec Sévère ne donne rien: il n'a pas assez de poix pour fournir deux clients, et ne peut manquer à sa parole face à l'évêque.

Traiter avec les forestiers est possible, il suffit d'aller à leur recherche dans la forêt, eux vous trouvent.

Plus l'offrande faite aux Fadès (voir « Un Port Etrange ») est d'une valeur élevée, plus les discussions sont faciles. Et s'ils ont donné la pièce d'or, ils peuvent presque tout obtenir des forestiers.

Mais ceux ci ont une exigence: l'enfant doit être tenu à l'écart de la religion chrétienne ! En effet, pour ces hommes appartenant à un monde disparu, cet héritier qui prendra vraisemblablement de l'influence dans la région, et en tant que futur gardien des coutumes il représente un ultime espoir de ne pas voir s'éteindre leurs traditions ancestrales.

Mais lorsque Sévère apprend que son enfant a subi le rituel de l'Arbre Sacré, il entre dans une colère noire: il avait interdit son déroulement, il ne peut accepter que son fils soit initié à l'ancienne religion ! Cela ruine tous ses projets!!!

Il en résultera une opposition ferme entre les forestiers et Sévère, qui obligera les PJ à prendre parti. et qui se terminera à l'Arbre Sacré. Si nécessaire, les trois Sœurs Fadès sortiront de leur forêt et useront de leur influence pour contrer les efforts d'évangélisation du Père Martin. Elles sont maîtresses des destinées, donc détentrices d'un grand pouvoir !

Le Compromis des Dieux

Il est extrêmement probable que Sévère e trouve tôt ou tard contraint d'agir fermement... emmenant vingt esclaves terrorisés avec lui, il décidera d'aller lui-même abattre l'arbre sacré!

Mais les forestiers ne l'entendent pas de cette oreille, et partout dans la forêt, les anciens signaux s'allumeront : feux de poix au creux de rochers antiques, que les gens d'Egarande prennent pour des esprits du feu, et qui de place en place signalent aux Hommes des Bois qu'un sacrilège va être commis... Tous se dirigent vers l'Arbre Sacré, prêts à le défendre.

Les Sœurs Fadès ont sorti le grand jeu: bougies, petits brasero diffusant un parfum âcre (et légèrement hallucinogène...), crânes d'animaux se balançant dans le vent, tandis qu'elles improvisent une danse ancestrale censée rendre hommage aux esprits sylvestres.

Martin est fort inquiet : abattre l'arbre, certes, mais si cela doit déclencher un bain de sang, non ! Le christianisme est religion de paix, et ne mérite pas d'être imposée par la violence ! C'est le moment d'un petit miracle...

Forestiers et habitants d'Egarande, prêts à en découdre, se retrouvent à l'Arbre Sacré, tandis que dans le ciel éclate un orage plus terrible que tous les précédents.

Avant que trop de sang n'ait coulé, il serait bon qu'un PJ fasse remarquer au moins que la nature complexe et torve de l'arbre n'est pas sans rappeler la figure du labyrinthe, symbole apprécié de la chrétienté.

Emu par cette vision, le moine tombera à genoux devant l'arbre et s'écriera « Loué soit le Seigneur ! », en montrant deux branches maîtresses, dont la disposition enchevêtrée, à l'endroit précis où se tient l'homme d'église, forme indubitablement une croix... sur laquelle tombe un rai de lumière dorée que laissent judicieusement passer les nuages noirs !

L'Arbre, transfiguré par Dieu devient celui de la réconciliation des cultes, les Fadès continueront à prédire les destinées, à l'ombre de l'arbre, mais aussi désormais à l'ombre de la croix, la paix sera sauvée, et Martin poussera un énorme soupir de soulagement !

Epilogue

Les PJ auront-ils réussi à sceller un accord avec les producteurs de poix, Forestiers ou Sévère ? Voila qui ne plaira pas à l'évêque de Lyon, qui ne manquera pas de s'en mêler, occasion de nouvelles aventures !

Les PJ ont échoué à convaincre Sévère ou les forestiers de travailler pour lui ? Peut être est-il temps d'aller négocier serré au près de l'évêché lyonnais...

* * * * *

Rappel : ce 15^{ème} concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron (<http://hikaki.hmtforum.com/>), sur les éléments donnés par Xaramis (en sa qualité de gagnant du 14^{ème} concours) :

- thème : un port étrange(r) ;
- élément : une danse improvisée.